N° 383 du mercredi 27 mars 2024 - lagazette-yvelines.fr
Hebdomadaire gratuit d'informations locales
Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette en Yvelines

YVELINES

Huit mois de prison pour un éleveur canin

Actu page 10

Quel avenir pour la Pointe de Verneuil ?



VILLE DE VERNEUIL-SUR-SEINE

Dossier page 2

Lors du dernier conseil municipal, il y a un mois, la Ville a annoncé qu'elle s'apprêtait à acquérir une parcelle de 28 500 m² sur la Pointe de Verneuil. Après le projet avorté de Marina, porté à l'époque par l'ancien maire Philippe Tautou, l'édile actuel Fabien Aufrechter assure vouloir proposer un « contre-projet » d'ici la fin du mandat, pour booster l'attractivité de la commune.



Actu page 4

YVELINES

Plusieurs lycées visés par des menaces d'attentats

VALLEE DE SEINE
Après le dernier Copil, les élus locaux rappellent leur opposition à la LNPN Page 4

ISSOU
L'épicerie connectée a fermé ce lundi Page 8

BOUAFLE
Les chemins ruraux de la forêt du Roncay fermés jusqu'à nouvel ordre Page 8

LES MUREAUX
Il menace de mort la guichetière et le vigile de la Poste Page 10

BASKET-BALL
Poissy perd face à Lyon mais reste leader Page 12

MANTES-LA-JOLIE
Matthieu Lartot dédicacera son livre à la librairie Tonnenx Page 14

CARRIERES-SOUS-POISSY

Le ministre du logement promeut la rénovation énergétique

Actu page 6



DR

Actu page 8

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

« *Faire le tri* », « *avenir détruit* », profs et parents ensemble contre le choc des savoirs



FACEBOOK GILLES DJÉYARAMANE

Culture page 14

POISSY

La francophonie comme vecteur d'union

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?
Faites appel à nous !
pub@lagazette-yvelines.fr

VERNEUIL-SUR-SEINE

Quel avenir pour la Pointe de Verneuil ?

Lors du dernier conseil municipal, il y a un mois, la Ville a annoncé qu'elle s'apprêtait à acquérir une parcelle de 28 500 m² sur la Pointe de Verneuil. Après le projet avorté de Marina, porté à l'époque par l'ancien maire Philippe Tautou, l'édile actuel Fabien Aufrechter assure vouloir proposer un « *contre-projet* » d'ici la fin du mandat, pour booster l'attractivité de la commune.

MAXIME MOERLAND

Après plusieurs mois de négociations, la nouvelle est tombée le mardi 27 février, date du dernier conseil municipal de Verneuil-sur-Seine : la municipalité s'apprête à acquérir un terrain de 28 500 m² sur la Pointe de Verneuil, pour la somme d'1,1 million d'euros. « *C'est un sujet qui me tient particulièrement à cœur* », a avoué le maire Fabien Aufrechter au début de la délibération. Le site, propriété de l'Établissement Public Foncier EPFIF depuis 2010, est l'une des 3 zones qui composent la Pointe de Verneuil, plus précisément celui sur lequel est située l'ancienne usine Caterpillar, aujourd'hui désaffectée.

Voilà plusieurs années que la parcelle est au cœur des débats au sein de la commune : il s'agit du terrain où Philippe Tautou, ancien maire de Verneuil-sur-Seine, souhaitait implanter une marina avec pas moins de 600 logements. Le projet est finalement tombé à l'eau, suite à la décision du tribunal administratif de Versailles de retoquer le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), estimant que le lieu ne devait pas accueillir de logements. Pour le plus grand plaisir de Fabien Aufrechter, qui avait candidat. *Je me suis engagé dans la foulée à obtenir l'abandon du projet. Mais sans même mon action, le projet n'aurait pas pu se faire, car les associations ont gagné la bataille judiciaire* ». L'ADIV-Environnement et la Ligue pour la Protection des Oiseaux s'étaient en effet opposées très tôt à cette idée, qualifiant de « *catastrophe écologique* » le projet porté par l'ancienne municipalité.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Fabien Aufrechter avait affirmé son opposition au projet de marina lors de la dernière campagne des élections municipales.

affirmé son opposition au projet lors de la dernière campagne des élections municipales.

« *En février (2020, Ndlr), on se rend compte que 69 % des vernoliens sont opposés à la Marina*, se souvient le maire vernolien, alors

« 1 million par la fenêtre » ?

Si la Mairie se félicite de l'acquisition dudit terrain, qui représente un peu moins d'un tiers de la totalité de la Pointe de Verneuil, une question demeure : quel type de projet va-t-il accueillir ? La seule certitude que l'on peut avoir à cette date, c'est que la construction de logements est écartée. « *Et ce pour 3 raisons*, développe Fabien Aufrechter. *D'abord, les nuisances, à cause de la proximité avec la Seine, le chemin de fer et l'aérodrome. La deuxième raison est liée au PLUi, qui prévoit de l'activité économique, ce qui me paraît plus sain. Et puis nous sommes sur une zone séparée de la ville, entre deux étangs. C'est magnifique, mais c'est en dehors de la ville. L'idée d'avoir un quartier urbain qui n'est pas intégré au tissu urbain est une logique qui n'a pas fonctionné, la faute à un risque de ghettoïsation de la population* ».

Une volonté qui semble en phase avec celle des habitants qui, avant tout, ne veulent pas d'un projet qui


VILLE DE VERNEUIL-SUR-SEINE

Le projet sélectionné par la Mairie devra « préserver » la zone naturelle de la Pointe de Verneuil.

génère du trafic. Plusieurs critères non-négociables sont alors avancés par la Mairie : il faut une idée qui « *préserve cet espace* », qui « *fait briller la ville* » et qui « *accroît son attractivité* ». S'il admet qu'il est « *trop tôt pour donner des orientations* », Fabien Aufrechter a retenu quelques idées suite aux dizaines de propositions d'achats reçues par la Ville ces dernières années avec, pêle-mêle, des projets industriels, des projets de campus, en passant par de l'hôtellerie ou des sites de loisirs ou d'attractions. « *Les projets ne manquent pas* », se réjouit l'édile.

Dans l'opposition, on ne partage pas cet optimisme. Le prix d'achat annoncé lors de la délibération du 27 février a même fait grincer quelques dents, à commencer par les membres de la liste « *Verneuil, l'avenir ensemble* » soutenue par Philippe Tautou lors des dernières élections municipales. « *Ce sont 1 116 000 euros que les Vernoliens vont voir partir dans un terrain pour lequel vous avez des projets dont on ne voit pas la couleur*, s'inquiète Julien Fréjabue, conseiller municipal d'opposition. *On s'abstient sur cette délibération car on considère qu'on met 1 million par la fenêtre, à moins que vous nous prouviez demain que vous en trouviez un retour sur investissement* ». « *Si j'ai bien compris, ce n'est pas de bétonisation pour les logements, mais de la bétonisation pour ce qui n'est pas des logements, c'est le fameux en même temps* », ironise même le conseiller municipal d'opposition Olivier Lujic.

C'est Blaise François-Dainville, du groupe « *Verneuil, l'avenir ensemble* », qui a finalement posé la question qui taraude les Vernoliennes et les Vernoliens : « *Vous n'avez présenté aucun projet. Qu'est-ce que vous allez faire dessus ? Pourquoi vous ne pouvez pas nous le dire ?* » Si rien n'est encore arrêté, c'est la faute à la longueur et la complexité du processus. « *La réalité, c'est que les dossiers qu'on reçoit, on ne peut rien en faire tant qu'on n'est pas propriétaire, et qu'on n'a pas lancé d'appel à projets*, admet le maire. *Je ne suis pas inquiet, mais tant qu'on n'a pas fait la démarche, il faut donner du temps au temps* ».

Si tout se passe bien, la Mairie sera officiellement propriétaire du terrain à la fin de l'année. Viendra alors le temps de l'appel à projets. « *L'objectif rêvé est de le faire avant la fin du mandat*, confesse Fabien Aufrechter. *Mais le réalisme économique fait qu'il faut entre 3 et 5 ans pour un projet d'une telle ampleur. Dans tous les cas, pour nous, c'est du court terme. Ce qu'on vise, c'est l'arrivée d'Eole* ». Vu les nombreux reports de l'arrivée du fameux RER, on devrait avoir de la marge. ■

La Pointe, épicentre de la « *ville de demain* » ?

Au mois d'octobre 2021, le conseil municipal votait l'instauration d'un périmètre d'études sur la pointe de Verneuil, et plus largement sur toute la partie de la commune située entre les voies ferrées et la Seine, depuis la gare des Clairières jusqu'à celle de Vernouillet-Verneuil. « *Nous avons l'occasion de créer ici la ville de demain* », déclarait alors Fabien Aufrechter qui, aujourd'hui, insiste sur l'importance de la Pointe qui en serait « *l'épicentre* ».

« *On va aller chercher un projet phare qui doit concilier attractivité économique, et attractivité tout court. Quand la marina a été abordée, ce qui était évoqué c'était que l'arrivée d'Eole générerait des besoins de logements. À partir du moment où on fait une croix sur 600 logements, si nous arrivons à attirer un projet d'ampleur, nous pouvons imaginer un vrai projet pour construire la ville de demain sur la zone des 3 étangs juste à côté. Sur l'arrière du pôle Eole des Clairières, il y a beaucoup de fonciers, plus de 22 hectares, ce qui peut permettre d'imaginer un projet moins serré, par exemple un écoquartier, avec une jonction avec la base de loisirs* ».



Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois. Tout simplement.

Ressourcer le monde

VEOLIA

YVELINES

Plusieurs lycées visés par des menaces d'attentats

Mantes-la-Jolie, Poissy, Porcheville… Près d'une quarantaine de lycées franciliens et yvelinois ont reçu des menaces d'attaques terroristes le mercredi 20 mars au soir.

MAXIME MOERLAND

« *T'as vu la vidéo ?* » « *Fais voir, fais voir !* » Le sujet était sur toutes les lèvres, jeudi 21 mars au lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie. La veille, aux alentours de 20 h, l'Espace Numérique de Travail (ENT) d'une quarantaine de lycées d'Île-de-France a été victime d'un piratage, accompagné de menaces d'attentats à l'explosif, et d'une vidéo de décapitation particulièrement violente. Parmi les établissements concernés, on trouvait dans les Yvelines le lycée mantais, mais aussi le lycée Lavoisier de Porcheville et le lycée Charles de Gaulle de Poissy.

« *J'ai mis du C4 partout dans le lycée et dans les classes. J'espère que vos corps de kuffars vont exploser en 1 000 morceaux* », pouvait-on lire dans la lettre, accessible par tous les élèves sur l'ENT le mercredi soir. « *Quelques heures après, on pouvait encore la voir* », s'étonne un élève qui a pris le soin de l'enregistrer sur son téléphone.

Si les établissements scolaires n'étaient pas cités de manière nominative, cela a suffi pour inquiéter les familles. « *Ma mère ne voulait pas que je vienne aujourd'hui* », raconte un élève devant le lycée Rostand. « *J'ai vu la vidéo hier soir après le foot, ça m'a choqué* » avoue son ami. Malgré le dégoût de certains face à la violence des images et des mots publiés, la plupart des élèves ont fait preuve d'un certain détachement face à la situation. « *Des potes d'autres lycées m'ont dit que c'était la guerre chez nous !* », s'amuse l'un d'entre eux, tandis qu'un autre ironise sur cet énième coup de projecteur braqué sur l'établissement. « *On est célèbre !* », se pavane-t-il.

Reste que les forces de l'ordre ont bien pris ces menaces au sérieux : un véhicule de la police nationale est resté parqué devant les grilles de l'établissement, tandis qu'une levée de doutes s'est déroulée tôt le matin avec des chiens de la douane, qui ont passé les lieux au crible sans rien trouver de suspect. « *Tout le monde a pris les menaces très aux sérieux*, souligne un membre du personnel. *Les élèves, les enseignants et les parents étaient inquiets. Le lycée est resté ouvert, mais il y avait peu d'élèves et des enseignants absents* (le jeudi, Ndlr.) ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Les forces de l'ordre ont bien pris ces menaces au sérieux : un véhicule de la police nationale est resté parqué devant les grilles du lycée.

Au lycée Charles de Gaulle de Poissy, les forces de l'Ordre ont procédé à des fouilles systématiques à l'entrée de l'établissement, auxquelles a pu assister la maire de la commune, Sandrine Berno dos Santos. « *Cette nouvelle alerte prend de nouvelles proportions qui mériteront que les peines prononcées à l'encontre de ceux qui s'y livrent soient exemplaires*, a-t-elle déclaré dans un post publié sur ses réseaux sociaux. *Non seulement la menace prend la forme d'un message à caractère terroriste, mais désormais il a été adressé à tous les élèves du lycée directement sur leurs mails. Quel traumatisme pour nos enfants qui doivent se sentir en sécurité dans leurs établissements !* »

Une enquête est toujours en cours pour démasquer les auteurs du piratage. Mais suite aux nouvelles menaces ayant visé des établissements des Hauts-de-France, et au passage du plan Vigirate au niveau « *urgence attentat* », les dispositifs de sécurité sont toujours en place, à l'heure où nous écrivons ces lignes, au sein des lycées yvelinois. ■

EN BREF

YVELINES

Quels sont les meilleurs lycées du département ?

Le ministère de l'Éducation Nationale a publié, la semaine dernière, les indicateurs de résultats des lycées à l'échelle nationale. Dans les Yvelines, derrière le lycée Saint-François d'Assise de Montigny-le-Bretonneux et le lycée militaire de Saint-Cyr l'École, deux établissements de Verneuil et Poissy qui tirent leur épingle du jeu.

Le lycée Charles de Gaulle de Poissy serait le meilleur lycée public de la Vallée de Seine, à en croire les données du Ministère de l'Éducation Nationale récoltées par *Le Parisien*. L'établissement est 4ème du classement dressé par le quotidien à l'échelle du département des Yvelines, derrière deux lycées privés (Saint-François d'Assise à Montigny-le-Bretonneux, Notre-Dame Les Oiseaux à Verneuil-sur-Seine), et derrière le lycée militaire de Saint-Cyr l'École. L'année dernière, 98 % des élèves en classe de terminale au sein du lycée pisciacais ont obtenu leur baccalauréat, dont 73 % avec mention.


LA GAZETTE EN YVELINES

L'année dernière, 98 % des élèves en classe de terminale au lycée Charles de Gaulle ont obtenu leur baccalauréat.

98 % de taux de réussite

Tout en bas du classement, on retrouve le lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie à la 50ème et dernière place, la faute à de (trop) nombreux épisodes de violence et à un manque de moyens qui poussent les professeurs à tirer la sonnette d'alarme depuis de nombreux mois. Pour établir son classement, *Le Parisien* a a pris en compte l'indice de valeur ajoutée, le taux de réussite au BAC, le taux de mention, la diversité du profil social des élèves, ou encore le nombre de spécialités proposées. ■

VALLEE DE SEINE

Après le dernier Copil, les élus locaux rappellent leur opposition à la LNPN

Lors du comité de pilotage de la Ligne Nouvelle Paris-Normandie, qui s'est tenu le jeudi 21 mars à Paris, la présidente de GPSEO Cécile Zammit-Popescu et le conseiller départemental Patrick Stefanini ont redemandé le passage en souterrain de la ligne.

Une fois n'est pas coutume, ils ont réaffirmé leur opposition totale au projet. Cécile Zammit-Popescu, présidente de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, et Patrick Stefanini, conseiller départemental du canton de Bonnières, étaient présents lors du dernier comité de pilotage de la Ligne Nouvelle Paris Normandie. La suppression des arrêts des trains normands dans le Mantois, et l'augmentation du fret ne sont pas acceptables pour les élus locaux, qui ont une nouvelle fois demandé le passage en souterrain de l'ensemble de la ligne. Ce nouveau Copil, qui s'est déroulé le jeudi 21 mars, a été marqué par l'annonce du retour de la présidente de la Région, Valérie Pécresse, dans les discussions. Celle-ci est effectivement intervenue pour indiquer que la Région accompagnerait ce projet sous certaines conditions. Cécile Zammit-Popescu et Patrick Stefanini ont obtenu de l'État et de la SNCF des réunions de concertation supplémentaires avec les élus, avant le début de la consultation publique du mois de mai. En revanche, ils déplorent le refus de l'État de reporter au-delà des vacances d'été la période de consultation des habitants, et ce en dépit d'un avis favorable de la Commission nationale du débat public qui avait souligné l'importance d'une consultation de qualité. ■


ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES

Les habitants seront consultés au mois de mai sur le sujet.

EPONE

Une concertation à destination des seniors

La municipalité met en place une concertation autour de son projet « *Ville amie des aînés* », et organisera un après-midi pour échanger sur le quotidien du troisième âge au sein de la commune le 25 avril.

Vous êtes senior épônois de plus de 60 ans, actif, et autonome ? Vous pouvez donc participer à la grande concertation lancée par la Mairie autour de son projet « *Ville amie des Aînés* ». Celle-ci invite les volontaires à échanger en petits groupes sur les thématiques de la vie quotidienne comme l'habitation, la culture, le sport, la mobilité, la sécurité, ou encore les espaces verts, le jeudi 25 avril à partir de 13 h 30 à la salle Jean Monnet.

Echanger sur les thématiques du quotidien

L'objectif est de définir un programme d'actions adapté aux attentes des seniors de la commune, et à leurs besoins pour favoriser leur épanouissement dans la ville. Pour vous inscrire, cela se passe sur le site internet de la municipalité (epone.fr). ■



EN IMAGE

ACHERES

Le cessez-le feu en Algérie commémoré

Le 19 mars 1962, la signature des Accords d'Évian marquait l'arrêt officiel de la Guerre d'Algérie et des combats au Maroc et en Tunisie. 62 ans plus tard, la mémoire des soldats tombés après 7 années de conflit est toujours honorée, comme ci-dessus à Achères, où élus, habitants et anciens combattants se sont réunis devant le monument aux morts de la place du 8 mai 1945. « *Commémorer le 19 mars, c'est saluer la mémoire des hommes et des femmes dont le destin s'est effacé devant celui des Nations* » a rappelé Jean-François Demarez, élu adjoint chargé des Anciens combattants. ■

AUBERGENVILLE

La Boutique à l'essai attend son commerçant

La Ville inaugurait, le jeudi 21 mars, les locaux de Ma Boutique à l'essai, qui doit permettre à des porteurs de projets de se lancer avec un loyer minoré pour faciliter leur implantation.

Après Mantes-la-Jolie, Épône, Limay ou encore Les Mureaux, c'est à Aubergenville que s'implante le concept de Ma boutique à l'essai. Celui-ci permet d'un côté à des commerçants de tester leur concept à moindre prix, et aux collectivités de redonner un coup de fouet à leur tissu économique.

Pour ce local aubergenvillois de 57 m², situé dans le centre-ville, le loyer est fixé à 700 euros avec 100 euros de charges supplémentaires. Tous les projets sont les bienvenus, même les plus originaux, à l'image de la boutique Mon p'tit lait à Épône ou La carte à jouer aux Mureaux. Un marché public a été lancé par la Ville pour rénover les locaux. Pour candidater, il suffit de contacter le Réseau Initiative Seine Yvelines par mail àl'adresse projet@initiative-seineyvelines.fr, ou par téléphone au 07 49 54 13 90. L'appel à candidatures est ouvert jusqu'au 7 juin prochain. ■



CARRIERES-SOUS-POISSY

Le ministre du logement promeut la rénovation énergétique

En déplacement à Carrières-sous-Poissy au sein d'Energies Solidaires le 21 mars, le ministre du logement est allé à la rencontre des acteurs locaux afin d'expliquer les nouvelles mesures de MaPrimeRenov'. Pour que chaque Français puisse relever le défi de la rénovation énergétique.

AURELIEN BAYARD

Son béret fétiche à la main, Guillaume Kasbarian visite le bâtiment d'Énergie Solidaire situé à Carrières-sous-Poissy. Cette association aiguille chaque année plusieurs milliers de particuliers pour la rénovation de leurs habitations et les conseille afin de bénéficier du service France Renov'. Mais en cette fin de matinée du 21 mars, en plus des élus divers et variés – maires, députés, conseillers municipaux - une polémique accompagne également le ministre du logement. D'après des indiscrétions de *Paris Match*, l'aide personnalisée au logement (APL) – aide déjà rabotée de 5 euros en 2018 - serait dans le viseur du gouvernement. « *J'assure avec force et vigueur que l'article de ce journal est faux*, assène-t-il d'un ton péremptoire. *Il n'y a aucun projet de remise en cause des APL, et ce dans aucun ministère.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Le ministre du logement Guillaume Kasbarian souhaite voir le budget de MaPrimeRenov' être utilisé au maximum.

Après cette mise au point, le Ministre peut retourner vaquer à ses occupations et admirer les différents éco-matériaux qu'Energies Solidaires propose. Puis écoute le témoignage d'une Conflanaise qui a effectué pour 100 000 euros de travaux – subventionné à 25 % par MaPrimeRenov' – afin de faire passer sa maison de la classe énergétique F à la classe énergétique C. « *L'idéal serait de tout rénover* » s'exclame Guillaume Kasbarian. Et d'un revers de main, il balaie le coup de rabot d'1 milliard d'euros sur ce dispositif : « *Le budget 2024 est quand même en augmentation. Jamais l'Etat n'a mis autant de moyens pour la rénovation des bâtiments.* » Il précise également que les fonds disponibles l'année dernière n'ont pas été totalement consommés.

Alors, pour encourager les Français à y recourir, le gouvernement a décrété la prolongation jusqu'au 31 décembre 2024 l'éligibilité de MaPrimeRénov' pour des gestes simples comme l'isolation. « *Il faut faire les devis* » insiste l'ex-député de l'Eure-et-Loir. Plus de 600 structures vont donc être homologuées France Renov' – surtout dans les zones rurales où il y a de vrais manques – permettant l'ajout de plus d'un millier d'accompagnateurs.

Conscient de la lourdeur administrative, aussi bien pour les particuliers que pour les artisans, l'État a engagé des discussions avec la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB) et la Fédération française du bâtiment (FFB). Prochainement, les entreprises verront les homologations RGE être dématérialisées et durer 8 ans au lieu de 4 actuellement, avec aussi la possibilité de l'obtenir grâce à une validation des acquis de l'expérience. « *Cela peut aider des petits artisans qui n'en font pas la demande alors qu'ils réalisent déjà ce type de travaux* » reconnait Vincent Levistre, co-directeur d'Energies Solidaires.

Après ce « *y a plus qu'à* », Guillaume Kasbarian s'est rendu à Poissy afin d'aller à la rencontre des sinistrés de l'immeuble incendié de la rue des Pavillons : « *Karl Olive m'avait fait cette demande la semaine dernière puisque j'allais dans les Yvelines. Si cela peut permettre un meilleur traitement du problème.* » ■

EN BREF

VALLEE DE SEINE

Des chasses aux œufs partout sur le territoire

Lors du week-end de Pâques, plusieurs communes organisent des chasses aux œufs avec à la clef pour certaines, des cadeaux.

Pour fêter Pâques, plusieurs communes ont décidé d'organiser des chasses aux œufs pour les enfants. Par exemple à Triel-sur-Seine, le rendez-vous est donné dans le parc où deux zones seront aménagées, une pour les petits (1-5 ans) et une pour les plus grands (6-10 ans). Armés de leurs boîtes d'œufs, ils devront la remplir afin d'obtenir des chocolats en échange. Par ailleurs, des œufs dorés seront disséminés et permettront de remporter un lot supplémentaire. Il y en aura une également du côté de Bouafle. Les petits chasseurs de trésors sont invités à participer à la Chasse aux Œufs le 31 mars, de 15 h à 17 h ! L'inscription est obligatoire à l'adresse mail suivante : lesamis-delecoledebouafle@gmail.com. Une caution de 2 euros par enfant sera demandée pour valider l'inscription, mais elle vous sera restituée le jour de l'événement. Quant à Poissy, la Ville a préféré faire une distribution d'œufs en chocolat sur ses marchés les 28, 30 et 31 mars. ■

INDISCRETS

Cela faisait 20 ans que Monsieur et Madame Pfielger tenaient le tabac-presse de l'Allée des Saules, à Verneuil-sur-Seine. Mais après tant d'années de bons et loyaux services aux Vernoliennes et Vernoliens, il était temps pour eux de tirer le rideau, et de prendre une retraite bien méritée. C'est ce dimanche 24 mars dernier qu'ils ont définitivement fermé leur commerce, au grand dam des habitués.

Le maire, Fabien Aufrechter, et son adjointe déléguée aux commerces Catherine Cayet Charuel en ont profité pour leur rendre une petite visite et les remercier pour leur travail et leur bonne humeur. Pendant ce temps, dans le quartier, on se désole de la disparition du dernier point presse du coin. ■

Après les moult reports, les incertitudes, les travaux à rallonge, il semblerait bien qu'on en voit le bout : le pôle scolaire Léo Lagrange des Mureaux pourra bel et bien ouvrir ses portes à la rentrée scolaire de septembre 2024, à en croire les informations du *Parisien*. Le maire, François Garay, l'aurait en effet annoncé lors d'une réunion en présence des parents d'élèves, le mercredi 20 mars.

Une journée portes ouvertes serait même prévue pour le 22 juin prochain, l'occasion pour les parents de découvrir ce nouvel écrin tant attendu. Pour rappel, l'ouverture était d'abord prévue pour septembre 2023, avant qu'un énième report ne soit annoncé au mois de juin, provoquant une grande colère chez les parents d'élèves qui étaient allés jusqu'à occuper la mairie pour obtenir des explciations. ■

La file d'attente était longue, le dimanche 24 mars à l'Agora de Mantes-la-Jolie. Dès 8 h du matin, l'établissement s'est transformé en bureau de vote le temps d'une journée à l'occasion du premier tour des élections présidentielles sénégalaises. La diaspora s'est fortement mobilisée tout au long de la journée, avec près de 3 000 votants à 16 h selon les informations de *Mantes Actu*, soit 44 % de participation. C'est finalement le candidat antisystème Bassirou Diomaye Faye qui s'est imposé dès le premier tour face à son principal rival, le candidat du pouvoir Amadou Ba. Les résultats officiels devraient être connus dans le courant de la semaine. ■

Une sacré découverte. Un collectionneur des Hauts-de-France vient d'acquérir une correspondance de pas moins de 400 lettres échangées par deux frères Mantais… pendant la Première Guerre Mondiale.

Selon *78Actu*, le nouveau propriétaire de ces lettres cherche à joindre des descendants d'Auguste et Gaston Choquet, deux « *Poilus* » originaires de Mantes-la-Jolie séparés pendant la Grande Guerre. Écrits entre 1915 et 1919, ces courriers particulièrement poignants attendent désormais patiemment chez le collectionneur domicilié dans le Nord de la France. ■

EN BREF

AUBERGENVILLE

Les élus du Conseil Municipal Enfant visitent le Sénat

Les jeunes Aubergenvilloises et Aubergenvillois ont franchi les portes du Palais du Luxembourg, le temps d'une journé le mercredi 20 mars dernier et ont pu échanger avec la sénatrice des Yvelines Sophie Primas.

Le mercredi 20 mars n'était pas une journée comme les autres pour les jeunes du Conseil Municipal Enfants d'Aubergenville. Les élus en herbe ont eu la chance de visiter le Palais du Luxembourg dans le cadre de leur mandat, et rencontrer par la même occasion la sénatrice des Yvelines, Sophie Primas. « *Je suis très heureuse de pouvoir partager mon quotidien avec des jeunes,* s'est enthousiasmée l'élue dans un post sur ses réseaux sociaux suite à la rencontre avec les jeunes élus. *Toujours des questions pertinentes et un échange unique* ». Peut-être que parmi les quelques membres du CME Aubergenvillois, se cache le futur Gérard Larcher… ■


VILLE D'AUBERGENVILLE

Les élus du CME se souviendront longtemps de leur journée passée au beau milieu des Sénatrices et Sénateurs.

GRAND PARIS SEINE &OISE
COMMUNAUTÉ URBAINE

2 avril > 4 mai 2024

MOIS des BÉBÉS lecteurs

Tubabulures
la station bébé mobile
Médiathèque communautaire



Spectacles, contes, ateliers, exposition, lectures… sur le territoire de GPS&O

© Conception : GPS&O 2024 - N.LACROIX - SIRET : 200 059 889 00010 - Imprimerie certifiée

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

premières pages

Centre Pompidou

Les Mureaux
Notre ville a du talent

MICRO-FOLIE
LES MUREAUX
GRAND PARIS SEINE & OISE

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

« *Faire le tri* », « *avenir détruit* », profs et parents ensemble contre le choc des savoirs

Le 19 mars, huit syndicats appelaient à la grève nationale dans le secteur de l'éducation. À Conflans-Sainte-Honorine, les enseignants des trois collèges de la commune ont répondu à l'appel en manifestant devant l'établissement du Bois d'Aulne, Rejoints par les parents, tous étaient unis contre le « *choc des savoirs* ».

AURELIEN BAYARD

L'union sacrée. L'appel à la grève de huit syndicats de fonctionnaires le 19 mars a poussé les trois collèges de Conflans-Sainte-Honorine à manifester devant l'établissement du Bois d'Aulne. Les équipes éducatives étaient en plus accompagnées de toutes les associations de parents d'élèves présentes sur la commune (FCPE, PEEP et ALPEC). Tracts à la main, ils expliquent aux passants les tenants et les aboutissants du « *choc des savoirs* » qui sera mis en place dès la rentrée prochaine. Et le moindre que l'on puisse dire, c'est que les groupes de niveau font déjà l'unanimité contre eux.

« *Ils stigmatisent et provoquent dès l'école des inégalités sociales*, s'offusque un professeur d'anglais, *une fois mis dans un groupe dit « faible », cela sera impossible d'en sortir.* » Cécile Ribet-Retel, présidente de la PEEP de Conflans-Sainte-Honorine, reste pantoise devant la réforme portée par Gabriel Attal : « *Normalement, le principe de l'école publique est de créer de la mixité.* » À leurs côtés se trouve Corinne, maman d'un élève du collège du Bois d'Aulne, qui n'en pense pas moins : « *Il n'y aura plus que de l'entre-soi.* » Tous rappellent les études démontrant que l'instauration de tels groupes reste vaine : « *Cela ne fonctionne que sur un laps de temps très faible et en petit groupe. Or, ils seront parqués 1/3 du temps scolaire.* ». Par ailleurs, des doutes persistent sur la composition de ces groupes. Présence ou pas d'enfants avec un syndrome « *dys* » - et si oui, avec quels AESH ? – d'élèves avec des problèmes de comportement… De plus, l'impact sur les autres matières fait craindre le pire.



DR

Avec l'arrivée des groupes de niveaux, les équipes enseignantes craignent que tous les élèves soient tirés vers le bas.

« *Du déterminisme social dès l'âge de 12 ans* »

Afin de scinder les classes en français et en mathématiques, il sera désormais très compliqué d'en faire de même pour les cours de langues vivantes ou de biologie, notamment à cause d'une dotation horaire inchangée ou en baisse. « *Comment vais-je faire pour les expériences au microscope ?* » explique un professeur de SVT qui s'interroge aussi sur la confection des emplois du temps : « *Cela sera un véritable casse-tête pour les proviseurs de trouver tous les enseignants disponibles aux mêmes horaires.* »

Coiffés de bonnets d'ânes et de leurs pancartes, les équipes éducatives se questionnent sur les répercutions lorsque le dispositif sera généralisé à tout le collège. « *Comment le brevet sera construit avec ces écarts de niveau ?* » demande une professeure de français. « *Ils sont en train de créer du déterminisme social dès l'âge de 12 ans* » s'emporte Corinne.

Plus de moyens, plus de professeurs, plus de personnel encadrant, les revendications sont constantes depuis plusieurs mois voire années. Cécile Ribet-Retel s'étonne même de voir l'arrivée de l'uniforme - censé briser les barrières sociales - coïncider avec l'instauration des groupes de niveau. ■

EN BREF

POISSY

Le marché des terroirs fait son retour

Du 29 au 31 mars, le marché des terroirs et de l'artisanat posera à nouveau ses valises dans la cité Saint Louis. Venez nombreux afin de profiter également des animations.

Le marché des terroirs et de l'artisanat de Poissy est la parfaite occasion de se plonger dans les saveurs et le talent dont regorge l'Hexagone. Des dizaines de stands disséminés le long de la contre-allée du Cep et des Ursulines, au cœur du centre-ville seront présents du 29 au 31 mars. Durant ce week-end, vous pourrez donc vous remplir la panse avec de bons produits, déguster des vins auprès des viticulteurs eux-mêmes. Plus de 50 exposants venant de toute la France n'attendent donc que vous.

Plusieurs animations seront également au programme comme de la musique ou la présence d'une mini ferme. L'année dernière, c'était le Cercle celtique Mibien Ar Mor qui avait animé la matinée du samedi avant la séance de zumba en plein-air de l'après-midi, tandis que le dimanche, c'est l'association Capoeira Senzala qui a déambulé entre les stands. ■

EN BREF

ISSOU

L'épicerie connectée a fermé ce lundi

L'enseigne Boxy, présente jusqu'à lundi rue de la gare, a fermé ses portes dans le cadre d'une restructuration de ses activités qui touche toutes leurs supérettes à l'échelle de la région.



LA GAZETTE EN YVELINES

La start-up créée en 2018 ambitionnait de « *réinventer le commerce libre-service en France* ».

Elle était devenue un commerce de proximité apprécié des habitants, et pourtant elle a mis la clé sous la porte : l'épicerie connectée Boxy de la rue de la gare, à Issou, a fermé définitivement ce lundi 25 mars. La raison ?

Une nouvelle orientation commerciale décidée par la start-up créée en 2018, qui ambitionnait de « *réinventer le commerce libre-service en France* ». « *Nous avons pris la décision de recentrer nos activités sur notre cœur de technologie, qui constitue la force historique de notre entreprise*, précise Boxy dans un communiqué. *Cette nouvelle orientation nous amène à proposer de nouveaux services exclusivement destinés aux professionnels (BtoB), nécessitant de notre part un engagement total et inconditionnel* ».

Toutes les supérettes installées en Île-de-France sont concernées par ce changement de stratégie. ■

BOUAFLE

Les chemins ruraux de la forêt du Roncey fermés jusqu'à nouvel ordre

En piteux état suite aux nombreuses pluies de ces dernières semaines, les chemins dans et autour de la forêt du Roncey sont temporairement fermés à la circulation, en attendant les travaux de réfection.

La municipalité de Bouafle a pris la décision de fermer les chemins ruraux situés dans, et autour de la forêt du Roncey, et ce jusqu'à nouvel ordre. Ce sont plus précisément les sentes dites des Fonds de Cayenne, le petit chemin de Maule et la route des Quatre Pieds qui sont concernés par l'arrêté municipal, en vigueur depuis le 18 mars dernier.

Ceux-ci sont en effet devenus impraticables suite à la météo capricieuse de ces dernières semaines : les pluies ont rendu les chemins glissants, gras et collants, causant de sérieux risques d'enlisement.

« *En attendant les travaux de réfection, nous vous prions de respecter cette fermeture et de ne pas circuler dans ces zones* », précise la Mairie. Cela concerne les véhicules motorisés, les engins agricoles mais aussi les circulations piétonnes et équestres. ■


LA GAZETTE EN YVELINES

L'arrêté municipal en vigueur concerne les véhicules motorisés, les engins agricoles mais aussi les circulations piétonnes et équestres.

VILLE

Délinquance : Mantes-la-Jolie la mal classée

La supposée énergie déployée par la ville pour faire baisser la délinquance n'est une fois de plus qu'une vaste opération de communication. La preuve. Une quatorzième place sur vingt communes au classement réalisé par nos confrères du *Parisien*.

SALONIC BRAMUDA

Voilà une enquête journalistique qui tombe mal pour Raphaël Cognet et son équipe. Conscient que la délinquance est un sujet de préoccupation pour ses concitoyens, le maire ne perd pas une occasion de faire la propagande de ses actions dans ce secteur. Sauf que le classement publié lundi par le quotidien régional démontre que la ville de Mantes-la-Jolie occupe le quatorzième rang du classement avec une note de 13,38/20 contre 15,66/20 à sa jumelle-siamoise Mantes-la-Ville qui obtient une quatrième place. Pourquoi donc cette curiosité qui fait que deux villes qu'aucune frontière ne sépare obtiennent des résultats aussi disparates ?

D'un côté un excellent quatrième rang pour Mantes-la-Ville, de l'autre une piètre quatorzième place pour Mantes-la-Jolie avec de surcroit une analyse inquiétante sur la nature même de cette délinquance.

Si on entend déjà Raphaël Cognet nous objecter que des villes bourgeoises comme Saint-Germain-en-Laye, Maisons-Laffitte et la Celle-Saint-Cloud sont classées derrière Mantes-la-Jolie. Mais ce serait lui faire offense que de lui rappeler que les trois villes précitées sont des cibles de choix pour les cambrioleurs tant la richesse y est concentrée. Il nous avancera aussi que Houilles et Vélizy sont elles aussi moins bien classées encore que sa ville. Sauf que ce serait faire de lui un ignorant en lui rappelant qu'Houilles est à dix minutes de Paris par le rail donc facilement accessible depuis la capitale et que Vélizy accueille sur son territoire un vaste centre commercial avec sa nuée de vols à l'étalage.

Seule Trappes est derrière Mantes-la-Jolie. Faut-il s'en satisfaire ?

Ce classement réalisé par *le Parisien* ne doit pas être une surprise pour le maire de Mantes-la-Jolie qui se retrouve un peu dans la position de l'arroseur arrosé, lui qui fait comme s'il conduisait aux destinées de la ville depuis sa réélection en mai 2022 alors qu'il se trouve, comme adjoint ou comme maire, dans la barque majoritaire municipale depuis 2014 comme adjoint puis 2020 comme maire.

Le quotidien régional qui sait dénicher l'information s'appuie au passage sur un audit commandé par Raphaël Cognet pour expliquer ce piètre classement et surtout sur la nature des causes qui se révèlent très inquiétantes. Dans son analyse, *le Parisien* écrit à propos de Mantes-la-Jolie : « *Si cette ville bénéficie, depuis des années, d'une amélioration de son cadre de vie, quelques tendances interpellent à Mantes. Les « atteintes volontaires à l'intégrité physique » crapuleuses sont en augmentation de presque 37 % de 2021 à 2023, selon une étude menée pour la mairie par le cabinet Espace risk management* ». Qui était maire à cette période si on exclue une parenthèse de cinq mois début 2022 ? Un certain Cognet Raphaël.



ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES

Le quotidien régional s'appuie sur un audit commandé par Raphaël Cognet pour expliquer ce piètre classement et surtout sur la nature des causes qui se révèlent très inquiétantes.

Le même cabinet Espace risk management rappelle que cette situation « *alimente fortement le sentiment d'insécurité* ». Il est un autre thème relevé par le cabinet spécialisé relayé par nos confrères. La hausse des « *violences gratuites* » faites dans la sphère publique ou familiale.

Le cabinet en conclue dans les colonnes du *Parisien* que « *dans les deux cas, elles traduisent l'absence de contrôle de soi et d'un déficit de citoyenneté. Une interprétation corrélée par un taux d'élucidation des délits supérieur à la moyenne : la police est plus sollicitée mais travaille mieux* ».

Chapeau bas donc aux fonctionnaires du commissariat de police nationale de Mantes-la-Jolie qui font le maximum dans un contexte difficile. Mais quid de la police municipale que le maire a laissée trop longtemps tomber en lambeaux ? Il se dit qu'avec la nouvelle mouture qui se prépare, on va voir ce qu'on va voir. ■

EN BREF

MANTES-LA-VILLE

Le salon « *la Voie du Succès* » amené à être pérenne

Pour sa première édition, le salon « *la Voie du Succès* » avait lieu le 20 mars à l'espace Jacques Brel. Un moyen d'augmenter les chances d'emploi sur un territoire qui en a besoin.

Presque 80 exposants venant de toutes les Yvelines se sont rassemblés à l'espace Jacques Brel de Mantes-la-Ville le 20 mars à l'occasion du salon « *la voie du succès* ». Cette première édition était organisée par le Point d'information jeunesse en lien avec la Cité Éducative. Cela expliquait les nombreux stands dédiés à la formation, à la reconversion et à l'alternance. « *Le but est de toucher aussi les décrocheurs et de leur dire qu'il y a des structures pour eux* » explique Bernard Kossoko, adjoint au commerce. Par ailleurs, certains secteurs en tension étaient aussi représentés comme Keolis et les métiers de la sécurité.



A.N.

80 exposants de toutes les Yvelines se sont déplacés pour la première édition du salon « *la voie du succès* ».

« *Toucher aussi les décrocheurs* »

Devant toutes ces entreprises, l'édile local Sami Damergy s'est permis une boutade lorsqu'il a pénétré dans les lieux : « *Je suis venu chercher un travail* ». Reprenant son sérieux rapidement, il rappelle les chiffres de sa commune : « *Il y a 48 % de chômage chez les 16-25 ans, et cela peut même atteindre 68 % dans certains quartiers prioritaires de la ville.* » Par ailleurs, le lendemain, le *Forum des métiers de l'Industrie* de Limay a rassemblé plus de 560 participants. ■

MANTES-LA-JOLIE

Mantes ne ment pas

« *Avez-vous vu monsieur le Maire ?* » demande la directrice de la communication de la ville de Mantes-la-Jolie alors que son patron est devant elle. « *Où est le Maire ?* » s'exclame le nouveau préfet tandis que Cognet 1er trottine à ses côtés. « *Qui est le maire ?* » s'interroge cette visiteuse du *Salon de la Chasse* de samedi dernier alors que le cortège inaugural déambulait devant elle.

Pourquoi ne le voyait-on pas ?

C'est bien durant cette promenade que ces questions toutes identiques furent posées ; et s'il était là pourquoi ne le voyait-on pas pensez-vous ? Tandis que tous les officiels avaient fait l'effort de se cravater, ou de se vêtir avec élégance pour les dames, son polo bleu et sa chemise ne faisaient honneur ni à nos hôtes ni à notre belle et prestigieuse histoire municipale. Pourtant le dernier Magazine Municipal où il arbore un costume-cravate nous laissait espérer, à défaut d'un vrai maire, un premier magistrat qui fait semblant et pas honte.

Notre édile s'est plaint dans son hebdomadaire préféré, parce que flatteur, des propos moqueurs de *la Gazette*, son hebdomadaire abhorré, à propos de sa tenue. Et bien nous les renouvelons et les répéterons autant que nécessaire !

Un maire se doit d'être un ambassadeur et à ce titre arborer une tenue adaptée. Qu'il porte jean et pull marin quand il sort dans le centre-ville n'est pas très glorieux, mais c'est sa vie. Quand il inaugure ou pose dans la presse municipale, il doit aux Mantais dignité et responsabilité. ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

AURELIEN BAYARD

YVELINES

Huit mois de prison pour un éleveur canin

Le 22 mars se tenait le procès d'un éleveur de chiens dont le chenil se trouve près de Rambouillet. Accusé de sévices graves, il a été condamné à huit mois de prison en régime de semi-liberté.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les faits datent de mai 2023, lorsqu'un propriétaire récupère son animal de compagnie chez l'éleveur et constate que celui-ci est blessé.

Cruella d'enfer a donc son pendant masculin. Un éleveur de chiens situé du côté de Rambouillet comparaissait libre à son procès le 22 mars pour sévices graves sur le malheureux border colie Jackpote. Celui-ci n'aura donc pas tiré le gros lot quand il est passé entre les mains de l'homme de 42 ans. D'après *78Actu*, un autre fait était retenu contre l'éleveur, celui d'exercice illégal de sa profession à cause d'une précédente condamnation résultant du même chef d'accusation.

Les faits datent de mai 2023, lorsque le propriétaire du toutou récupère son animal de compagnie. Il constate qu'il est blessé et le fait ausculter par un vétérinaire. Lorsque le spécialiste le rase, il découvre alors une peau à vif, recouvertes de blessures. Lors de son audition au tribunal de Versailles, le quarantenaire décline toute responsabilité. « *Il jouait avec les autres chiens, des bergers australiens. À part les ronces, je ne vois pas…* » relate le site d'informations locales. Ce que conteste vivement le vétérinaire puisque celui-ci indique dans son rapport qu'il est impossible que des morsures et des épines aient pu provoquer des blessures aussi importantes. « *Elle peut se tromper,* rétorque le prévenu, *je voulais que le propriétaire récupère son chien en pleine forme pour qu'il me le confie une autre fois.* »

Son avocat joue également sur certaines zones d'ombres comme le rapporte *78Actu* : « *Lorsque les gendarmes sont venus l'arrêter, ils n'ont pas trouvé d'animaux maltraités.* » Toutefois, cela n'a pas convaincu la cour qui reproche à l'homme de 42 ans d'avoir bravé l'interdiction d'exercer le métier d'éleveur. « *Les décisions judiciaires sont faites pour être exécutées* », scande le président. *78Actu* indique qu'il a écopé de huit mois de prison en régime de semi-liberté, c'est-à-dire qu'il devra rester en détention la nuit mais sera dehors en journée. Par ailleurs, en cas de récidive, 10 nouveaux mois de prison lui tomberont sur le coin du museau. ■

LES MUREAUX

Il menace de mort la guichetière et le vigile de la Poste

Le 22 mars, un homme de 30 ans venant de se faire refuser un retrait d'argent s'est énervé auprès de la guichetière qu'il a menacée de mort. Celle-ci a porté plainte.

Alors qu'on s'approchait de la pause déjeuner, un Muriautin de 30 ans a pété un câble. Alors qu'il se présente au guichet de la Banque Postale située rue Paul Doumer. Il souhaite effectuer un retrait d'argent mais la guichetière refuse. En effet, son compte n'est pas assez provisionné. Le ton monte et le trentenaire finit par s'emporter. Il menace alors de mort la personne chargée d'une mission de service public. Devant ces faits, un vigile décide alors d'intervenir pour le faire sortir de l'établissement bancaire.

Le Muriautin ne le voit pas de cet œil et lui adresse alors un coup de poing. La personne en charge de la sécurité finit par prendre le dessus et la police arrive. Les forces de l'Ordre finissent par l'arrêter. À l'issue de cet incident, la guichetière décide de porter plainte pour menace de mort tandis que le vigil a préféré s'abstenir. ■



ILLUSTRATION / GAZETTE YVELINES

Devant ces faits, un vigil décide alors d'intervenir pour le faire sortir de l'établissement bancaire. Ne se laissant pas faire, le trentenaire accentue la violence en adressant un coup de poing au vigil.



WATELET T.P.

Centre de Travaux de Magnanville



- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipements urbains
- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10

magnanville@watelet-tp.fr

SPORT

MAXIME MOERLAND

BASKET-BALL
Poissy perd face à Lyon mais reste leader

Malgré sa défaite samedi à domicile (70-75), les Jaunes et Bleus restent à la 1ère place du groupe C de Nationale Masculine 1.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le Poissy Basket poursuivra son parcours ce vendredi 29 mars sur le terrain de Feurs.

Semaine contrastée pour le Poissy Basket. Après une victoire acquise sur le parquet du Pôle France le 19 mars (101-88), les Yvelinois accueillaient samedi leur dauphin, Lyon, pour un choc du haut de tableau au complexe sportif Marcel Cerdan. Pourtant favoris, les Jaunes et Bleus ont raté l'occasion de prendre une avance confortable en tête : malgré les 18 points d'Olivier Yao-Delon, les Pisciacais se sont inclinés 75 à 70 devant leur public à l'occasion de cette 4ème journée des play-down.

Un premier quart-temps difficile

Pire, la bande à Gautier Duval a couru après le score pendant l'intégralité de la rencontre : après un premier quart-temps difficile (20-26), les Jaunes et Bleus ont grappillé quelques points (19-15) avant un troisième quart-temps où les deux équipes ont fait jeu égal. La dernière manche aura finalement réussi aux Lyonnais (10-13), qui repartent des Yvelines avec une victoire dans la besace. Le Poissy Basket poursuivra son parcours ce vendredi 29 mars sur le terrain de Feurs, 4ème du groupe C, sous les coups de 20 h. ■

FOOTBALL
Les entraîneurs du Benfica vont coacher les jeunes Vernoliens

Le complexe sportif François Pons de Verneuil-sur-Seine accueillera, du 15 au 19 avril prochain, un « training camp » de football supervisé par des techniciens du club portugais du Benfica Lisbonne.

Après les éducateurs de la Juventus en 2022, ce sont les éducateurs du Benfica Lisbonne qui prendront leurs quartiers à Verneuil-sur-Seine pour un « *training camp* ». Du lundi 15 au vendredi 19 avril, le complexe François-Pons accueillera un stage d'apprentissage, de développement et de perfectionnement du football supervisé par des entraîneurs du club lisboète, à destination des jeunes du territoire âgés de 6 à 16 ans.

Au programme, trois entraînements d'1h30 par jour, pour des journées denses de 9h à 18h, sous l'œil averti des techniciens du Benfica, club portugais considéré comme une référence dans le développement de jeunes footballeurs : En 2015, puis en 2019, le club portugais a d'ailleurs décroché le prestigieux titre de meilleure académie de football au monde, décerné par les Dubai Global Awards. En 2022, c'est le prix de la meilleure équipe mondiale de jeunes qu'il s'est vu décerner. Le prix par enfant est fixé à 200 euros, et comprend la fourniture des équipements du club ainsi que la restauration. Pour inscrire votre progéniture, envoyez un mail à l'adresse usverneuil.foot@orange.fr. ■

FOOTBALL
Le FC Mantois muet, Les Mureaux n'avancent plus

Tandis que les Mantais ont été tenus en échec par les Lilas (0-0), l'OFC Les Mureaux continue sa descente aux enfers en s'inclinant sur le terrain du FC Flérien (2-0).



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Ce point remporté permet néanmoins aux Mantais de revenir sur le podium.

Le FC Mantois perd du terrain sur le duo de tête. Opposés au club des Lilas, avant-dernier de la poule A de Régional 1, les Mantais n'ont pas pu faire mieux qu'un score nul et vierge sur leur terrain, le samedi 23 mars dernier. Ces deux points perdus permettent à Claye Souilly, deuxième de la poule, de prendre 4 points d'avance sur le FC Mantois. Ce point remporté permet néanmoins aux Mantais de revenir sur le podium, suite à la lourde défaite de Houilles sur le terrain du Paris 13 Atletico (5-1). Dans le même temps, l'OFC Les Mureaux se déplaçait pour affronter le FC Flérien, pour le compte de la 19ème journée de la poule F de National 3. Le but inscrit dès la 25ème minute par Queran Verset a pourtant mis les Muriautins sur de bons rails… avant que tout ne s'effondre lors des derniers instants. Avec deux buts inscrits à la 86ème et la 90ème minute, les Flériens ont finalement raflé les 3 points sur le gong, infligeant aux Mureaux leur 4ème défaite de rang. Avec 15 points, les Yvelinois restent bons dernier de la poule F de National 3. ■

VOLLEY-BALL
Le CAJVB grille un joker

Les Conflanais ont subi leur première défaite des play-down sur le terrain de Caudry, le samedi 23 mars pour le compte de la 4ème journée.

Après 3 défaites d'affilée, premier coup d'arrêt pour les Corsaires. Le CAJVB s'est incliné à Caudry, second derrière les Conflanais, pour le compte de la 4ème journée des play-down du championnat Elite Masculine 1 (3 sets à 2).

Une bonne réponse dès la deuxième manche

Les Yvelinois ont pourtant bien répondu après avoir perdu le set inaugural. En s'adjugeant les 2ème et 3ème manches, les joueurs du CAJVB semblaient se diriger vers une 4ème victoire de rang. Mais c'était sans compter sur les ressources de Caudry, qui a donné un dernier coup de collier pour remporter les deux ultimes sets (25-20, 15-12) et ainsi arracher la victoire, au nez et à la barbe du leader.

Toujours leader avec 5 points d'avance sur leur avdersaire du week-end, les Corsaires se déplaceront à Bellaing/Portes du Hainaut, 6ème des play-down, pour tenter d'accroître leur avance en tête et s'approcher du maintien en championnat Elite Masculine 1. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Toujours leader avec 5 points d'avance sur leur avdersaire du week-end, les Corsaires se déplaceront à Bellaing/Portes du Hainaut pour tenter d'accroître leur avance.

COURSE A PIED
Plus d'un millier de participants pour *La Pisciacaise*

La 12ème édition de la traditionnelle course yvelinoise s'est déroulée le dimanche 24 mars dernier, au sein du domaine forestier de Poissy/Saint-Germain-en-Laye.

Encore un beau succès pour *La Pisciacaise*. Les coureurs du territoire étaient nombreux à avoir répondu à l'appel, ce dimanche, pour la 12ème édition de *La Pisciacaise*. Que ce soit en marchant, en courant ou à vélo, les participants ont parcouru le parc de la Charmille dans la joie et la bonne humeur.

Plus de 400 randonneurs se sont lancés pour le parcours de 12 kilomètres, tandis que 800 courageux ont chaussé leurs baskets pour la course de 10 kilomètres. Les enfants n'étaient pas en reste : 400 d'entre eux se sont élancés pour la « *Piscia'kids* ». Le tout sous une météo clémente qui a même laissé apparaître quelques éclaircies. ■



VILLE DE POISSY

Week-end sportif et convivial à Poissy.



Sky Garden - Edouard François - Asnières sur Seine (92)



Campus Mines ParisTech - Celnikier & Grabli - Versailles ZAC Satory Ouest(78)

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

EQUIPEMENTS PUBLICS

SANTÉ

HABITAT

RÉHABILITATION SOCIALE

INDUSTRIE

226 Avenue du Maréchal Foch
78130 Les Mureaux
www.gcc-groupe.com

L'ETI DE PRÉFÉRENCE

GCC

CULTURE LOISIRS

LA REDACTION

POISSY
La francophonie comme vecteur d'union

À l'occasion de la journée de la Francophonie le 20 mars, Gilles Djéyaramane publie un nouveau recueil de chroniques et tribunes intitulé « *Unis par la francophonie* ». Pour le conseiller municipal délégué à la citoyenneté à la Ville de Poissy, elle peut être porteuse de paix et de fraternité.

AURELIEN BAYARD



FACEBOOK GILLES DJEYARAMANE

Troisième livre pour Gilles Djéyaramane avec toujours comme thème central la francophonie.

Jamais deux sans trois. Après « *La francophonie, un chemin vers l'autre* », « *Osons la liberté* », Gilles Djéyaramane publie son nouveau roman, « *Unis par la Francophonie* », avec toujours comme thème central la langue française et ce qui l'entoure. Cette passion, il la tire de son histoire personnelle : le conseiller municipal délégué à la citoyenneté de Poissy est né en Guyane Française puis a vécu en Côte d'Ivoire près de 12 années et ses parents sont originaires de Pondichéry. D'ailleurs, c'est avec joie qu'il voit la terre de ses ancêtres entamer des démarches pour intégrer l'Organisation internationale de la francophonie : « *Il y a une démarche du parlement de Pondichéry de faire comme le Québec. Cela marque une volonté de s'ouvrir au monde.* »

Selon lui, la langue française n'est pas seulement un moyen de communication, c'est également une partie de notre culture ainsi qu'une source de rassemblement. Il prend alors comme exemple la dernière coupe d'Afrique des nations qui s'est déroulée en Côte d'Ivoire en janvier dernier : « *l'amitié entre les supporters marocains et ivoiriens a pu être exacerbée grâce à l'absence de barrière de la langue.* » Toutefois, cette base commune ne doit pas servir pour invisibiliser les différents héritages culturels de chaque nation à l'intérieur de l'espace francophone. Gilles Djéyaramane revendique également le côté vivant du français. « *Il y a des mots d'origine ivoirienne qui viennent de faire leur rentrée dans le Larousse*, s'exclame-t-il, *l'évolution peut provenir de tous les espaces de la Francophonie.* »

Dans cet ouvrage de 112 pages, vous retrouverez donc une centaine d'écrits tous publiés dans des revues et en lien avec des actualités récentes. « *Ce livre promeut la paix et l'ouverture des cultures s'additionnant en réponse à la montée des populismes et des nationalismes* » annonce son auteur. Et comme les recueils précédents, les bénéfices et dons seront reversés intégralement à l'œuvre du Père Pedro, humanitaire au service des plus pauvres à Madagascar. ■

MANTES-LA-JOLIE
Matthieu Lartot dédicacera son livre à la librairie Tonnenx

Le journaliste sportif de *France Télévisions* sera présent dans sa ville natale de Mantes-la-Jolie le mercredi 10 avril, pour présenter son nouveau livre « *On n'ampute pas le coeur* », dans lequel il revient sur son combat contre un cancer du genou.



DR

Passé par l'AS Mantaise Rugby, Matthieu Lartot revient sur son parcours du combattant dans un témoignage poignant.

À 16 ans, Matthieu Lartot s'imagine une carrière de rugbyman, mais son rêve vole en éclat lorsqu'on lui détecte un sarcome synovial, un cancer du genou. Avec une jambe raccourcie qu'il ne peut plus fléchir, il se tourne vers le journalisme sportif et devient monsieur Ovalie. En 2023, il est amputé d'une jambe à cause d'une récidive, mais il continue de se battre pour sa passion, le rugby. C'est son histoire, son « *combat pour la vie* » que le journaliste narre dans son ouvrage « *On n'ampute pas le cœur* ».

Le spécialiste rugby de *France Télévisions*, Mantais de naissance, reviendra chez lui le temps d'une séance de dédicaces à la librairie Tonnenx, le mercredi 10 avril prochain de 14h30 à 19h. Le club de l'AS Mantaise Rugby sera également présent pour l'occasion, afin de récolter des fonds et pour emmener les jeunes de l'école de rugby en voyage rugbystique du côté de Castres, au mois de mai. ■

ORGEVAL
Vivre sur une autre planète, bientôt une réalité ?

Le Club d'Astronomie d'Orgeval organise une conférence ayant pour thème *«De la fiction à la science : vivre sur une autre planète »*, le samedi 30 mars à 14h30 à La Croisée d'Orgeval. Celle-ci sera animée par Mathilde Gaudel, docteure en astrophysique et spécialisée dans la vulgarisation scientifique. L'entrée est libre et gratuite : pour vous inscrire, contactez le club d'astronomie par téléphone au 06 66 75 36 46, ou par mail à l'adresse aresetantares@gmail.com. ■

ANDRESY
Un ciné-concert en improvisation par l'organiste de l'église Saint-Eustache

Le défi peut paraître fou : improviser un concert à l'orgue sur un film muet. C'est pourtant ce que s'apprête à réaliser Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, organiste de l'église Saint-Eustache de Paris. Ce ciné-concert événement se déroulera à l'église d'Andrésy, le dimanche 31 mars à 20h30. Une création unique, composée en direct, en symbiose avec le film *L'Aurore* de Friedrich Wilhelm Murnau, sorti en 1927, et qui sera projeté sur grand écran pour l'occasion. Pour plus de renseignement sur cette soirée unique, contactez Les Amis de l'Orgue d'Andrésy au 06 42 08 43 04. ■

MANTES-LA-VILLE
Le festival *Ciné Mantes* revient pour sa 2ème édition

La salle Jacques Brel de Mantes-la-Ville accueillera, les 20 et 21 avril prochains, la 2ème édition du festival *Ciné Mantes* organisée par l'association culturelle Sans que tu erres. Seize courts-métrages soigneusement sélectionnés seront diffusés tout au long du week-end, avec six programmés pour le premier jour, et dix pour le deuxième. En cette année olympique, un thème a été demandé aux participants : créer une histoire en lien avec le sport. Vous aurez même l'opportunité de voter pour votre film préféré, contribuant ainsi à l'attribution du prix du meilleur film et du prix du public. L'entrée est 100 % gratuite et ouverte à tous. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Vous aurez même l'opportunité de voter pour votre film préféré, contribuant ainsi à l'attribution du prix du meilleur film et du prix du public.

TRIEL-SUR-SEINE
Le photo club de Triel organise son *Festival de la création audiovisuelle*

Le Clic Triel, le photo club de Triel, organise son *festival annuel de la création audiovisuelle*, le samedi 6 avril à 14h30 au théâtre Octave Mirbeau, en partenariat avec la Ville. En compétition, les 14 créations audiovisuelles sélectionnées par le jury parmi les 77 montages reçus en provenance de 5 pays internationaux seront projetées au public. 11 trophées seront ensuite remis aux lauréats à la fin du spectacle. Un bulletin de vote sera remis à l'entrée du théâtre afin de participer au vote pour attribuer le prix du public. À l'issue de la projection et de la remise des trophées, un moment d'échange est même prévu avec les différents auteurs. ■

EVENEMENT

Tous mobilisés contre le racisme et l'antisémitisme

Défini par la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) comme un temps fort de la mobilisation des acteurs de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, cette semaine est l'occasion de donner une impulsion nationale forte aux actions éducatives menées dans le champ de la prévention du racisme et de l'antisémitisme, de la défense et de la promotion des Droits de l'Homme et des principes fondamentaux de la République.



LFM RADIO

Une action réalisée avec le soutien de la DILCRAH.

C'est dans ce cadre que *LFM Radio* proposait du 18 au 24 mars, des programmes spécifiques à cette cause, malheureusement toujours d'actualité en 2024. Au programme, le témoignage de Jacqueline Fleury-Marié, résistante yvelinoise et rescapée de Ravensbrück, mais aussi l'histoire de la famille Schimianski, originaire de Mantes-la-Jolie et morte à Auschwitz. Un devoir de mémoire poursuivi avec un focus sur deux figures de la résistance : l'artiste Missak Manouchian, et le photographe Robert Doisneau. Des expositions leur sont actuellement consacrées au musée de la Résistance Nationale à Champigny-sur-Marne (94).

Un devoir de mémoire

LFM donnait également la parole à Yaël Braun Pivet, Présidente de l'Assemblée Nationale, victime d'antisémitisme, et à Floréal Sotto, formatrice-consultante spécialisée sur les discriminations et co-créatrice d'outils pédagogiques « *La DiscriMachine* » et « *L'AntiDiscriMachine* ». Une manière de sensibiliser les publics et de changer les comportements de chacun au quotidien pour agir efficacement contre les discriminations. ■

Tout le programme de cette semaine #TousUnisConntreLaHaine est disponible sur lfm-radio.com.

ATELIERS RADIO LFM

Des jeunes de Carrières-sous-Poissy à la découverte du média radio

Dans le cadre de nos activités pédagogiques, notre radio a reçu la visite de jeunes carriérois et carriéroises. Encadrés par nos animatrices Léa et Pauline, ils ont pu découvrir et s'initier au média radio par le biais de jeux.

Les 5 filles et 4 garçons âgés de 12 à 16 ans font partie du conseil municipal junior de leur ville, Carrières-sous-Poissy. Après une courte présentation de chacun, ils ont partagé au micro d'LFM 95.5 les activités qu'ils exercent ou qu'ils affectionnent : on y retrouve le sport, la musique et l'art de vivre…

Les jeunes ont pris place dans les studios pour participer à des jeux et notamment des jeux de rôles : participer à l'émission *Level Up* en tant que groupes musicaux. Et on peut dire qu'ils ont su jouer le jeu et s'imaginer lancer leur carrière artistique !

Si vous souhaitez vous aussi découvrir le média radio et ses métiers, visiter nos studios, parler au micro et vous affronter au blindtest, contactez *LFM* par mail à direction@lfm-radio.com ou par téléphone au 0130925891. ■

Plus d'info sur lfm-radio.com, dans l'onglet Jeunes (Ateliers radio).



LFM RADIO

Les jeunes de Carrières-sous-Poissy ont pris le contrôle du studio d'LFM 95.5 !

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

			8		6	5	9	
3	6			1	5	8	7	2
	5				7			
2		5	6		1			
1					2	6	5	9
		6	5	4		2		
	1	7			4		2	
		3		7	8	4		1
4	2				9	7		5

SUDOKU : niveau difficile

		4		3				
		1	2		7			
						4		7
	8							
				6	5		8	
		3	9	8				6
	3		4	9				
			3		1	9		8
	4						7	

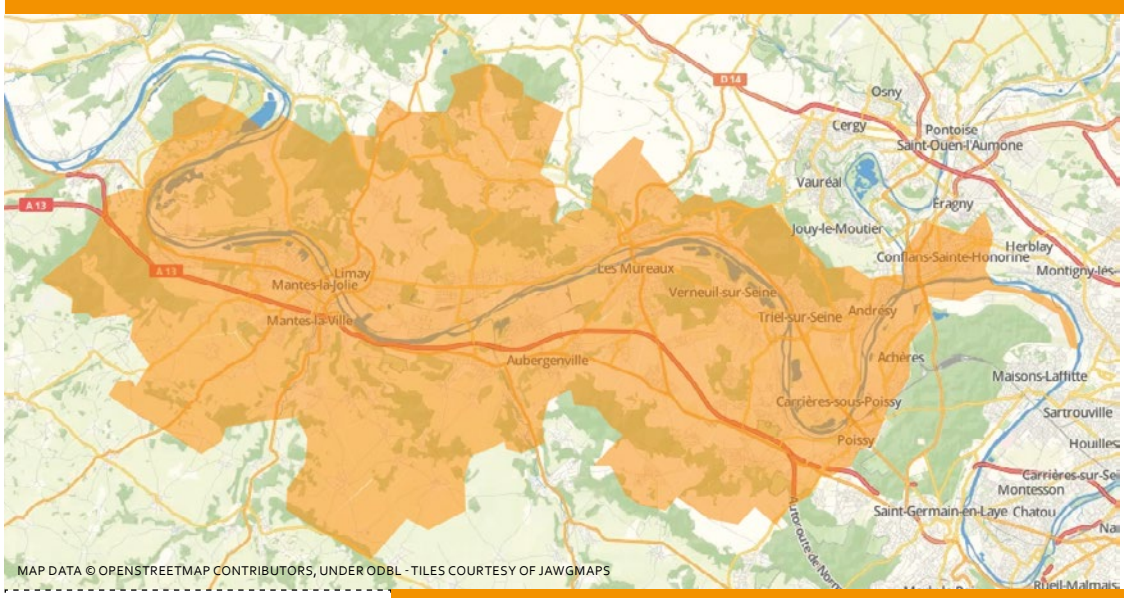
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°382 du 20 mars 2024 :

3	8	9	6	7	1	5	4	2
5	2	6	8	4	9	1	7	3
1	4	7	3	5	2	9	6	8
9	6	4	2	8	7	3	5	1
7	3	2	9	1	5	4	8	6
8	5	1	4	3	6	2	9	7
6	9	5	7	2	3	8	1	4
2	7	8	1	9	4	6	3	5
4	1	3	5	6	8	7	2	9

7	9	4	8	3	2	6	5	1
8	5	1	6	9	7	4	2	3
3	2	6	1	4	5	7	9	8
6	3	2	5	8	4	1	7	9
1	7	9	2	6	3	8	4	5
4	8	5	7	1	9	3	6	2
2	6	3	9	7	8	5	1	4
5	1	8	4	2	6	9	3	7
9	4	7	3	5	1	2	8	6

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

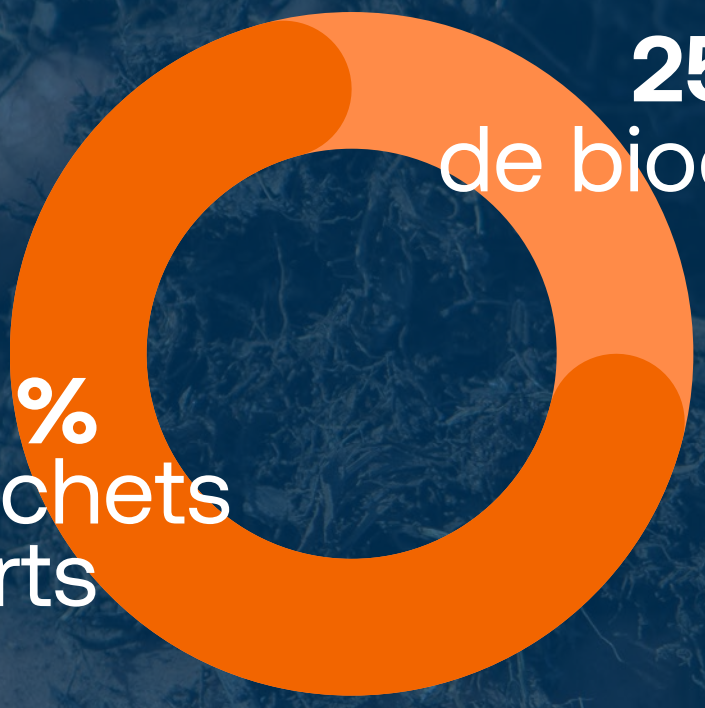
9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Mise en page :** Lucas Barbara - *maquette@lagazette-yvelines.fr* **Imprimeur :** *Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve*

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 3-2024 - 60 000 exemplaires
Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

48 000 Tonnes

C’est la capacité annuelle de traitement de notre plateforme de co-compostage située à Thiverval-Grignon dans les Yvelines.



Ces déchets sont valorisés en compost à haute valeur ajoutée répondant à la norme NFU 44-051, puis redistribué aux agriculteurs en proximité notamment.

@Sepur

@Groupe_Sepur

Sepur

Engagés pour l’avenir
de nos territoires